

{ salons }

MARCHÉ DE L'ART

Porteuse de coupe
Sandogo,
peuple Sénoufo,
Côte d'Ivoire,
XIX^e siècle, H. 67 cm
GALERIE BERNARD
DULON, PARIS.

LES FRANÇAIS EN FORCE À LA TEFAP

La foire de Maastricht fédère de plus en plus d'antiquaires et de galeristes français, attirés par son efficacité.

En pleine maturité symbolique, puisqu'elle annonce sa 33^e édition, la Tefaf est toujours réglée au cordeau. Décoration ponctuée de fleurs et grandes allées agréables à parcourir signent rigoureusement ce premier salon mondial dédié tant à la peinture qu'aux arts décoratifs, défendus par des galeries de douze pays différents. Car les organisateurs de la Tefaf souhaitent une présentation aérée. Alors, pour offrir encore plus d'espace aux exposants, la Tefaf a récupéré les emplacements de l'exposition annuelle (auparavant située à l'étage, dans la section Paper) et de l'immense restaurant du rez-de-chaussée afin de libérer ces espaces pour les stands. Dans ce musée vivant, tout peut être acheté, jusqu'à des œuvres affichant plus de sept mille ans d'âge. Les places y sont rares et les galeries sélectionnées se réjouissent de pouvoir s'y installer pendant huit jours. Cette année ils seront deux cent quatre-vingts, soit quatre de plus que l'an passé. La France se hisse pour la première fois en deuxième position avec cinquante-sept participants, derrière le Royaume-Uni, et se trouve sur la première marche du podium pour le nombre de ses marchands d'objets d'art anciens. Dans le domaine du design, elle compte dix expo-



Sonia Delaunay,
Rythme Couleur
n°F1248, 1965,
gouache sur papier,
58 x 78 cm
GALERIE DE LA
PRÉSIDENTIE, PARIS.

Ornement de portes
(d'une paire),
Tibet, XVI^e-XVII^e s.,
fer, or, argent
et cuivre, Ø 29 cm
ROSSI & ROSSI
LONDRES.



la Tefaf,

représentants de ma spécialité est volontairement limité. Je ne m'attendais pas à être choisi ». En 2019, la section Moderne et Contemporain avait été remaniée et aujourd'hui elle présente toujours autant d'attrait, accueillant cinquante-neuf galeries en art moderne, dont dix françaises. Quant à la section Show Case, elle offre une vitrine à des exposants de moins de dix ans d'existence. Parmi les cinq heureux élus, la Parisienne Fabienne Fiacre, qui précise : « Show Case me donne plus de visibilité, ma galerie étant ouverte trois jours par semaine et sur rendez-vous. Je travaille surtout sur le XIX^e siècle et vais présenter des tableaux ingresques, dont un portrait de femme par Hippolyte Flandrin ». F. C.

sants. Grâce au succès remporté l'année passée, design et art tribal sont encore entremêlés. Yann Ferrandin, spécialiste en art tribal, se félicite de sa première participation : « Je suis très heureux d'être à d'autant que le nombre de